

Rétrospective en images des activités 2022

Après l'achat du tableau de Claude-Mathias de la Porte, grâce à votre générosité, ce sont les fours du château qui ont été l'objet d'attention. La nouvelle demande de financement participatif lancée via la plateforme Dartagnans a été une réussite, même s'il reste encore des financements à trouver pour mener à bien ce projet de restauration. (Cf article sur le fournil page 4) Et souhaitons que nous nous retrouvions très prochainement pour une belle fête du pain.



Château de l'Arthaudière 5 avril 2022

C'est maintenant devenue une tradition, les journées Travaux aux jardins ! Tous les printemps et automnes, les volontaires se retrouvent pour faire un nettoyage approfondi des jardins et des abords du château : débarrasser le lierre envahissant qui abîme la structure des murs, les roseaux qui s'approprient le bassin au détriment des magnifiques nénuphars, effectuer la taille des rosiers, des sauges, des arbustes, des hortensias et évacuer les déchets, faire quelques petits travaux de maçonnerie pour remettre en place des galets perdus... C'est une petite vingtaine

Suite page 2

Le mot du Président

De décennie en décennie...

La vie de notre association amicale est toujours portée par son objet social initial inscrit aux statuts : valoriser et animer le site patrimonial de l'Arthaudière en apportant son concours pour la préservation et la restauration par la commune et ses financeurs institutionnels.

À la création de l'association et au cours des années 2000, cette décennie a été marquée par la priorité donnée aux communs sud et ouest, avec ses grandes écuries en péril et un fournil sous les gangues végétales qui l'avaient envahi. Très menacée par des toitures effondrées, cette ambition semblait réaliste selon les moyens « chavonais », une bonne chose de faite ! Ces lieux ont permis une valorisation et occupation réelle et rapide du site après son classement MH. Cependant, cette orientation s'est faite, faute d'avoir tous les moyens nécessaires et au détriment du château lui-même, considéré un peu délaissé par le regard parfois surpris des visiteurs.

Il a donc fallu attendre la décennie suivante. Les années 2010 ont validé les choix d'hier. La notoriété s'est installée avec des visites familiales de plus en plus nombreuses dans l'espace des terrasses et jardins. Mais aussi par les découvreurs au cours des animations, des expositions et des événements, devenus plus attractifs. C'est surtout et enfin, les premiers travaux sur l'aile ouest du château, sa tour, ses génoises et une couverture étanche à la pluie.

Quels travaux de restauration pendant les années 2020 ? nul doute que c'est bien de travaux urgents que le château de l'Arthaudière a besoin. Comme hier, il faut faire des choix avec l'ambition de préserver le maximum de ce qui nous est parvenu au jour du classement MH de 1991 et du « remembrement/acquisition » par la

Suite page 2

commune, tout en poursuivant cette vie active du site qui a permis de faire connaître l'Arthaudière.

Réflexion étant, entre nous et avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques, c'est bien cette aile ruinée à l'Est et les conséquences à l'angle de l'aile nord, sur l'escalier monumental, ou encore son pignon sud, que les risques de péril sont les plus préoccupants. C'est la tâche qui s'imposera à nous pour les années 2020.

Tel est le rythme auquel on avance sans oublier que nos vieilles pierres peuvent se ruiner plus vite que nous pourrions les restaurer. En attendant, tous les ans, il se passe toujours des choses à l'Arthaudière.

Robert Pinet



Aile Est ruinée



Lors des Journées du patrimoine 2022

Rétrospective en images des activités 2022

de personnes qui s'active dans la bonne humeur toute la matinée, et qui partage le repas offert par l'association.





Nouvelle salle d'accueil

Un autre chantier a eu lieu au printemps, conjointement avec la commune et l'association, pour aménager un vrai espace d'accueil dans les communs sud. Cet espace dessert toutes les salles d'exposition, et permet ainsi une surveillance active grâce au système de vidéo-surveillance renouvelé. C'est aussi un lieu de convivialité, où les visiteurs peuvent consommer des boissons en s'installant à des tables intérieures et extérieures et ainsi profiter pleinement de leur visite.

La saison débute dès le premier week-end de juin, avec les Rendez-vous aux Jardins, manifestation nationale, à laquelle nous participons depuis de très nombreuses années. C'est ainsi l'occasion de (re) découvrir les jardins en compagnie des jardinières bénévoles qui mettent beaucoup d'énergie à préparer les plates-bandes de sauges, rosiers...



C'est aussi le rendez-vous des artistes, et de leurs talents !

Les salles d'expositions ont ainsi accueilli, pas moins de 12 artistes : Alain Roth, photographe, Fernando Ferreira, peintre, Marianne Vallet, peintre, Pierre-Louis Boutaric, art numérique et dessin, Pétrus, peintre, Astrick Goussian, peintre, Angèle Dose, peintre, Manue Kergall, peintre illustratrice, Daniel Roux, tableaux en sables, Max Reynaud, sculpteur, Dominique Fave, plasticienne textile, et Agnès Veyre-Serre, plasticienne papier.



Une bien sympathique réception a été organisée début juillet pour remercier les généreux donateurs qui ont permis l'achat en 2021 du tableau de Claude-Mathias de la Porte, 1er marquis de l'Arthaudière, ce moment de remerciements ayant du être reporté du fait de la situation sanitaire vécue en 2021.



Robert Pinet, président, remercie chaleureusement les donateurs



Repas à l'ombre des arbres

Trois spectacles ont animé et enchanté la cour ; nous avons accueilli "Discordes" dans un registre cocasse et poétique, proposé et offert par la Région Auvergne Rhône Alpes, puis "Hop hOp hoP" interprété par la Compagnie des 7 familles, et enfin

avec la très joyeuse et dynamique troupe des jeunes de Piment Scène, leur dernière comédie musicale !



Et la saison se termine lors des Journées du patrimoine avec une belle fréquentation lors des visites commentées ou improvisées largement suivies...



Le point sur le fournil

En 2022, nous avons communiqué activement sur le fournil de l'Arthaudière, longtemps délaissé, mais, « ressuscité » depuis qu'un toit neuf le protège. Écoutant le questionnement des visiteurs «*pourquoi vous ne faites pas fonctionner les fours* » ? : est ainsi née cette intention conjointe avec la commune de Saint-Bonnet-de-Chavagne de rallumer un foyer et apporter ainsi un plus dans l'animation et de la vie sur le site. Si les fours sont bien là et en assez bon état après des décennies vécues aux quatre vents, ils n'ont plus leurs imposantes cheminées au-dessus de la toiture pour en évacuer les fumées d'un ancestral feu de bois indispensable pour la cuisson des miches longuement pétries.



Communs Ouest qui abritent le fournil

L'association a assisté la commune propriétaire des lieux pour organiser une action de financement participatif grâce à la plateforme « Dartagnans ». Opération réussie, car elle a permis de réunir près de 7 000 € de 60 donateurs qui ont entendu l'appel. Un appoint important qui participera à l'autofinancement restant à la charge de la commune après l'aide qu'elle a sollicitée et aura obtenu auprès des département et région. L'ensemble du chantier atteindra un montant global de 27 000 € HT.

En 2023, il faudra concrétiser cette belle action. D'abord, il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'une restauration générale du fournil, mais de travaux ponctuels à l'intérieur du bâtiment de ce commun ouest. Après l'enthousiasme de bientôt sentir l'odeur du pain chaud depuis la grande allée, la réflexion s'est affinée en imaginant un ensemble de travaux cohérent et nécessaire afin de rendre l'espace fonctionnel.

Le programme des travaux a donc évolué pour se résumer ainsi :

- En premier, l'indispensable reconstruction du conduit en briques du plus petit des fours et son foyer ouvert accolé, de sa base jusqu'à son chapeau protecteur. L'avaloir et le conduit du grand four ne seront pas réalisés au cours de cette tranche de travaux, les travaux et le coût ont été estimés trop importants.
- En second, la réfection du sol. Un nivellement et dallage est apparu nécessaire pour pouvoir s'installer aisément dans les lieux et permettre un entretien facilité.
- Mais aussi, la réhabilitation de la pièce adjacente par la reconstitution d'un plafond solide, de ses menuiseries et fermetures sécurisantes et enfin réaliser les viabilités minimales : électricité et eau. Cet espace directement rattaché au fournil nous a semblé devoir retrouver sa fonction d'antan pour remiser et stocker.

A bientôt au fournil pour la première fournée !

Robert Pinet



Les fours actuellement

Dans les jardins...

La déambulation dans les jardins de l'Arthaudière est souvent source de découvertes, si l'on prend le temps d'observer : les insectes, les oiseaux, la floraison hâtive ou tardive d'une sauge, de froisser quelques feuilles odorantes...

L'entretien des pelouses est effectué par les agents communaux aussi professionnels soient-ils, ne suffisent pas à mettre les jardins en beauté. C'est grâce à la contribution indispensable des bénévoles, par leur travail déployé et leur sens artistique, que l'âme des jardins de l'Arthaudière se révèle.

Les jardins sont en accès libre toute l'année, et au hasard d'une promenade, si vous rencontrez l'une des jardinières, n'hésitez pas à lui transmettre félicitations et reconnaissance...

Vous pouvez les rencontrer et échanger avec elles lors des Rendez-vous aux Jardins, le premier week-end de juin.

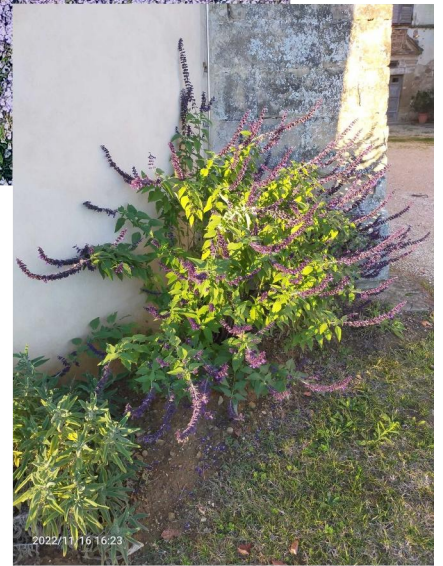
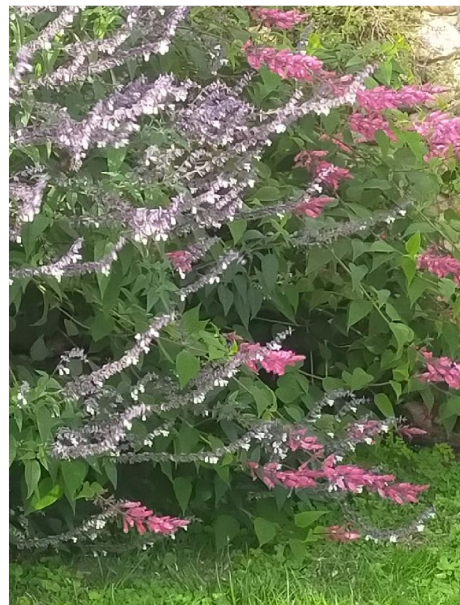


Plate-bande installée au printemps 2022, dans l'allée centrale



La plaque de cheminée

La plaque de cheminée est une plaque de fonte apposée contre le mur du fond de l'âtre d'une cheminée. Elle a eu deux fonctions importantes :

protéger le dos de la cheminée des craquelures et des écailles due à la chaleur excessive. Leurs premiers usages étaient donc de protéger du feu les maisons à colombages dont l'ossature en bois était à nu, plusieurs incendies dans le nord de l'Europe ont été à déplorer dus à leurs absences.

et de renvoyer les ondes de chaleur vers l'intérieur de la pièce. En effet, l'épaisse fonte absorbe la chaleur qui autrement serait perdue. Ainsi, en emmagasinant la chaleur et en la diffusent dans toute la pièce, (notamment la nuit quand le feu se meurt), une plaque de cheminée en fonte fonctionne comme un radiateur et peut augmenter l'efficacité du feu de 50%. Plus la plaque de cheminée est épaisse, plus longtemps durera le rayonnement de la chaleur.



Plaque foyère - 15 mars 1807

Coll. Musée dauphinois

Plaque foyère provenant d'une ferme située dans le quartier Beauvert à Grenoble. En fonte, elle a été réalisée par une fonderie de Marcieu. Lors de la démolition de la ferme en 1918, cette plaque foyère fut collectée par Hypollite Müller, fondateur du Musée dauphinois.

Cette plaque porte différents noms selon les régions : elle est en particulier appelée *taque* dans le nord-est et l'est du domaine d'oïl (en Belgique par exemple, ou en Lorraine). On trouve aussi le mot ancien *contrecœur* (ou *plaque de contrecœur*), *contre-feu*, *plaque à feu*, *âme* ou encore *bretaigne*.

Il est parfois difficile de dater les plaques par leur style car les moules peuvent servir à fabriquer ces contrecœurs pendant de nombreuses années (il existe encore au XXI^e siècle des moules ayant plus de deux cents ans). Les plaques sont donc plutôt datées par une date ou une dédicace.

Au début du XV^e siècle, les cheminées intérieures sont taillées et peintes à même les trumeaux ou garnies de céramiques décoratives. Puis les décorations ont trouvé leurs places dans les foyers sur ces contre-cœurs de remarquable qualité c'est à dire ces plaques en fonte (plus rarement en cuivre, en pierre et en bronze). A l'origine, ce sont des articles de luxe utilisés exclusivement par la royauté et l'aristocratie. D'ailleurs, en France, la plus ancienne plaque pentagonale en fonte de fer, aux armes du roi René d'Anjou (1431-1453), (cad illustrée d'une croix de Jérusalem avec les quatre croisettes à côté desquelles se trouvent deux croix de Lorraine sur un fond de fleurs de lys). Elle est conservée au musée lorrain.



Plaque de cheminée dans la maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy

Elles présentent alors généralement un ou des motifs en relief (croix, étoiles, fleurs

de lys), et assez souvent les armoiries du propriétaire noble du lieu et la date de sa réalisation, ce qui nous permet aujourd'hui encore, d'y lire notre histoire de France. Les plaques en fonte se généraliseront ensuite au milieu du XVI^e siècle et XVII^e siècle car les cheminées deviennent aussi de moindres dimensions afin d'obtenir un meilleur rapport calorifique. L'ornementation n'est pas en reste, soleil, fleurs de lys, blason de la maison de France pour le XVII^e siècle puis l'iconographie de ces pièces varient suivant les époques avec la coquille, les rocailles et des designs plus décoratifs décrivant des histoires classiques, la nature, des scènes de la vie rurale, des sujets allégoriques ou mythologiques (suite à la découverte de Pompéi) ainsi que les fables de Jean de la Fontaine au XVIII^e siècle.

Les communautés religieuses ont également passé commande de contre feux remarquables dont les représentations judéo-chrétiennes, aux symboles bien définis et intemporels, ont traversé les siècles. Par exemple, sur une plaque de cheminée fondue à la fin du XVI^e siècle sans doute en Chartreuse on trouve un globe crucigère en son centre dont la croix a été moulée à l'aide d'une corde et de deux colonnes de part et d'autre.



Les plus belles compositions atteignent leur apogée au XVII^e siècle et XVIII^e siècle ; la qualité tant technique que graphique s'amenuisant au XIX^e siècle

D'après *L'art de convertir le fer forgé en acier : et L'art d'adoucir le fer fondu, ou de faire des ouvrages de fer fondu aussi finis que de fer forgé*, (Paris, Michel Brunet, 1722) du physicien et naturaliste

français René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757), ces plaques étaient réalisées en fonte brute, celle de première fusion, de la même matière dont on faisait les gueuses destinées à l'affinage. Coulé en fonte de fer d'après une empreinte en bois de plusieurs éléments assemblés et sculptés, quelques plaques en terre cuite plus anciennes sont encore existantes mais extrêmement rares.

Ces contre-cœurs en fonte de fer étaient produits dans les forges et les maîtres de forge portaient grandes attentions à leurs réalisations afin d'asseoir leur renommée. Certaines localités ou régions riches en fer, en bois et en eau tel que Conches en Normandie, Cousances dans la Meuse, la Franche-Comté ainsi que le Berry et la Bourgogne se démarquèrent par leurs formes et leurs scénographies.

Dans notre proche région, on trouve la fonderie implantée au lieu-dit "la Combe", près de St Vincent de Mercuze, la fabrique de St Vincent, qui a appartenu au De Marcieu. On pensera également aux usines d'Alleverd (1675-1870) pour l'extraction du fer et de son traitement.

Un fait remarquable est à noter, la révolution n'épargne ni les armoiries ni les plaques portant des signes de noblesse et en particulier les fleurs de lys. Dans le décret du 9 octobre 1793 (18 vendémiaire de l'an II), la Convention nationale a ordonné aux propriétaires « des parcs, jardins et édifices qui porteront encore soit dans leur clôture, soit dans leur bâtisse, des signes de royauté, tels que fleurs-de-lys et autres » de les faire enlever « dans les huit jours après la publication du présent décret ». Elle décrète trois jours plus tard (le 21 vendémiaire) que « dans un délai d'un mois les propriétaires de maisons seront tenus de faire retourner toutes les plaques de cheminées ou contre-feux qui porteront des signes de féodalité ou l'ancien écu de France [...] le tout provisoirement, et jusqu'à ce qu'il ait été établi des fonderies suffisantes dans toute l'étendue de la République ». Aussi, nous retrouvons sur beaucoup de plaques, provenant de Franche-Comté, des fleurs de lys arasées dont on a ciselé les deux pétales latéraux, ne laissant que la pointe centrale comme un fer de lance bien à la mode à cette époque.

La révolution française est donc à l'origine du bris ou de la disparition de beaucoup de ces plaques et il faut attendre la deuxième moitié du XIXe siècle pour retrouver des œuvres de qualité.

Stéphane Arnaud

Sources :

<https://www.claudeaugustin.com/fr/plaque-cheminee-ancienne-contrecoeur-ancien-64> - https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-resources/plaque_de_cheminee et Wikipedia)

Comment nettoyer une ancienne plaque de cheminée en fonte ?

La fonte ayant tendance à rouiller ; mélangez de l'eau et du vinaigre blanc à quantités égales puis trempez l'objet en fonte dans la solution obtenue pendant quelques heures, ou bien frottez la fonte à l'aide d'un chiffon imbibé de ce mélange. On peut également utiliser de la vaseline ou d'huile de lin. Appliquez également de la poudre de graphite ou un rénovateur pour fonte sur la plaque de cheminée pour lui redonner de la couleur.

De Polnareff en passant par Crolles et la Savoie, ou l'histoire d'une plaque de cheminée

Connaissez vous cette chanson « le bal de Laze » de Polnareff, qui raconte l'histoire d'un prisonnier, condamné à être pendu, pour avoir assassiné le fiancé de Jane de Laze, dont il était éperdument amoureux ? Quel lien, allez-vous me dire entre cette chanson et la très belle plaque de cheminée acquise par notre association ?



Et bien faisons tout d'abord une description de cette plaque en fonte d'une belle taille (111 cm de large pour 88 cm de haut), pesant 157 kg avec en fronton des fleurs de lys et en dessous les lettres et chiffres « LAURENS.TROLIONS 1662 » puis 3 X (X = khi ou Chi épigraphique grec, le chi étant parfois utilisé pour abrégé le nom du Christ mais aussi le chiffre 10 en chiffre romain) sous la citation, et enfin une croix (peut être pattée donc de forme templière) et 2 nœuds sur chaque côté. Si les fleurs de lys et les croix sont assez communes sur les plaques de cheminée sous l'ancien régime, les nœuds par contre sont plus rares. Et dans notre cas, ces nœuds en huit sont appelés « lacs d'amour ».



Mais subtilité de la langue française, la prononciation d'un « lacs » est « Laze ». En fait si lac vient du latin *lacus* (réservoir, bassin, cuve), lacs vient de *laqueus* (lacet, nœud coulant, liens, chaîne, cordon délié). Autrefois le sceau était attaché aux édits avec des lacs de soie de diverses couleurs. Si physiquement ce nœud coulant servait à prendre des oiseaux, des lièvres et autres gibiers, au figuré il signifie plutôt piège, embarras dont on a de la peine à se tirer. Familièrement, « tomber dans le lacs », « être dans le lacs » signifie tomber ou être dans l'embarras. Mais dans le cas qui nous intéresse ce cordon replié sur lui, de manière à former un huit couché, s'appelle un lacs d'amour. C'est une expression qui fait partie du langage de l'amour courtois du moyen-âge et qui est utilisée avec un double sens : le lien amoureux ou le piège de l'amour. Le fait que nous trouvons ces nœuds esseulés sur les côtés de notre plaque (et non en cordelière ou sur un blason) nous fait penser que cette plaque doit être une plaque de cheminée offerte pour un mariage richement doté (car à l'époque seuls la noblesse ou des gens fortunés peuvent s'offrir une plaque de cette taille).



Ordre suprême de la Très Sainte Annonciade - wikipédia

Intéressons-nous donc aux lettres inscrites. Nous déchiffrerons 2 noms de famille : les LAURENS et les TROLIONS, qui se sont donc unis en 1662. Et en effet, nos recherches sur Crolles nous ont fait découvrir qu'un notaire du nom de Guigue LAURENS, officiait vers 1603 dans cette commune. On peut donc en déduire qu'un de ses descendants masculin ou féminin a épousé un membre de la famille TROLIONS, famille originaire d'Herbeys à quelques 40 km de Crolles. On trouvera d'ailleurs d'autres unions entre des LAURENS et des TROILLON , TROULION ou TROULION au 17eme siècle dans cette région.

Mais revenons à nos lacs d'amour car celui-ci est aussi un insigne chevaleresque. En effet Amédée VI, Comte de Savoie, institue en 1350 un Ordre militaire, intitulé *l'Ordre du Lacs d'Amour*, en hommage à sa femme qui lui avait donné un bracelet fait de ses cheveux, tressés. Cet Ordre devint l'Ordre de l'Annonciade, ou de l'Annonciation de la Vierge Marie, en 1434, par la volonté d'Amédée VIII, premier Duc de Savoie. Il conserva l'insigne du lacs d'amour, insigne qui deviendra alors celui de la maison de Savoie. C'est pourquoi le nœud en huit est aussi appelé nœud de Savoie. De même Anne de Bretagne (1477-1514), veuve du roi Charles VIII a fondé en 1498, un ordre de chevalerie : l'ordre de la Cordelière ou Ordre des Dames chevalières de la Cordelière, ayant pour symbole ce type de nœud.

La plaque de cheminée, dont nous avons conté l'histoire ci-dessus, sera bientôt visible en bonne place dans la cheminée de la salle à manger du château, l'une des trois pièces récemment nettoyées et meublées par l'association des Amis du Château de l'Arthaudière pour mieux accueillir les visiteurs demain.

Stéphane Arnaud

L'Histoire Autrement et le château de l'Arthaudière

Il y a une quinzaine d'années, l'association L'Histoire Autrement avait pour idée d'animer et faire découvrir aux scolaires le château de l'Arthaudière en organisant différents ateliers médiévaux, les mardis des mois de mai et juin.

Différentes animations étaient proposées tels le combat à l'épée, l'art héraldique, le tir à l'arc, la chasse au trésor et la visite du château, et surtout en point fort, un tournoi de chevalerie l'après-midi.

L'engouement fut tel que sans publicité, des dizaines d'écoles et des milliers de jeunes élèves sont venus assister à cette animation qui se déroule maintenant les lundis, mardis et parfois même les jeudis.

Il est intéressant de noter que de nombreux enfants ont fait découvrir à leur tour, ce site extraordinaire à leurs parents.

Jacques Gutierrez



CHÂTEAU DE L'ARTHAUDIÈRE

SAINT-BONNET-DE-CHAVAGNE (ISÈRE)

LES 22 ET 23 AVRIL 2023

DE 8 H À 18 H

35^e BOURSE
D'ÉCHANGE

Thème 2023
RENAULT : de la R3 à la R30

**AUTOS
MOTOS
TRACTEURS**



Balade des 2 roues
le dimanche à 10 h



3 salles ouvertes
pour MAQUETTES
et EXPOS PHOTOS



STANDS DE PIÈCES DÉTACHÉES
LIBRAIRIE - MINIATURES

BUVETTE ET
RESTAURATION
SUR PLACE

Expositions
Autos-motos-tracteurs

Entrée 3 € (gratuit jusqu'à 12 ans)
(2 entrées gratuites aux visiteurs venus en véhicule d'avant 1985)

CLUB LES VIEILLES AUTOS DU VERCORS

Renseignements au 06 74 52 88 24 / lesvieillesautosduvercors@sfr.fr

Exposition de véhicules anciens
Bourse d'échanges
organisées par les Vieilles Autos du Vercors

Entrée gratuite aux Amis de l'Arthaudière
(sur présentation carte adhérent)

Journée des adhérents
Samedi 7 octobre 2023

Au programme :
Fort Barraux et le château du Touvet

**Nouveaux horaires
Saison 2023**

juin et septembre
vendredi, samedi et dimanche
de 15h30 à 19h

juillet et août
du mercredi au dimanche
de 15h30 à 19h
samedi et dimanche de 10h30 à 12h30

A NOTER : Assemblée générale

L'assemblée générale de notre association
Les Amis de l'Arthaudière aura lieu à la
salle des fêtes de St Bonnet de Chavagne

Vendredi 21 avril 2023 à 17h30

Accueil dès 17h

suivie d'une **conférence**

"L'Echillon, la reine des pierres"
proposée par Bernard Gouteraud,
réalisateur

Apéritif dinatoire et verre de l'amitié...

SAISON 2023

Quelques dates à retenir

Samedi 3 et dimanche 4 juin

Rendez-vous aux jardins

Dimanche 17 septembre

Journées du patrimoine

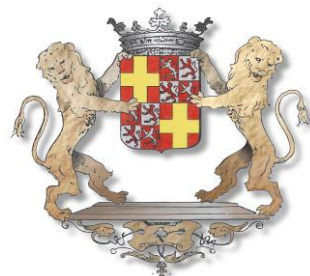
Du 2 juin au 24 septembre

Expositions de nombreux artistes

Retrouvez le programme complet sur
www.chateau-arthaudiere.com

**Tous les mercredis
de juillet et août**

À 15h30,
parcours ludique pour les enfants



St Bonnet de Chavagne